

Carnet syndicalo-rural et mondain ou le rêve de l'apparatchik.

A la suite des récents changements à la tête de la FNSEA, première organisation syndicale du monde agricole, l'ancien secrétaire général de cette « grande maison », Luc GUYAU, s'est trouvé bombardé Inspecteur Général de l'Agriculture. Rappelons qu'un inspecteur général n'est jamais vraiment en retraite : comme un général, il est opérationnel jusqu'à la fin de ses jours. Certes, ils sont nombreux, l'âge venu, à jouir d'un repos bien mérité ; mais si la situation l'exige, hop, en selle, au boulot ! Normal que ce risque d'interruption de la sieste soit grassement payé ...

Cette promotion dans les rangs de la haute fonction publique ranime des souvenirs.

Quand Michel DESCHAMPS, le secrétaire général du SNETAP, syndicat de l'enseignement agricole public, devenu le premier secrétaire général de la FSU quitta celle-ci pour se lancer dans une carrière politique dans les rangs du PCF, il devint également inspecteur général ... de l'enseignement agricole ! Les greniers du ministère de l'agriculture regorgent, semble-t-il, d'amples réserves de postes d'inspecteurs généraux.

Toujours est-il, que grâce à eux, les apparatchiks du syndicalisme peuvent rêver des fruits de la cogestion : un bon picotin pour les vieux jours, une bonne place pour la retraite dans l'appareil d'Etat.

Les mauvaises langues diront que ça s'appelle bouffer à tous les râteliers.

Laissons-les dire.